

L'humour anglais

Number 9, April 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52302ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1957). L'humour anglais. *Séquences*, (9), 24–27.



HUMOUR ANGLAIS

L'HUMOUR ANGLAIS

L'humour anglais n'apparaît-il pas comme une attitude à la fois intellectuelle et irrationnelle? D'ailleurs, cette affirmation n'est contradictoire qu'en apparence: nul n'est plus logique que certains fous et l'humour du héros de Noblesse Oblige frôle la démente.

1. Origine. Certains ont dit que l'humour était né de la rencontre de la morosité anglo-saxonne et de la joie de vivre franco-normande. N'ayant pu choisir entre le sérieux et le rire, l'Anglais a préféré les conserver tous les deux. Pour dire une plaisanterie, il affecte volontiers un air triste. Et s'il taquine, il le fait d'un ton bourru. Cette "gaieté mélancolique", comme dirait Byron, n'a rien de méchant.

Notons que l'Anglais compense ce qu'il y a d'illogique dans un pareil comportement par une très grande logique dans l'exercice de l'humour. Etant sérieux quand il rit de lui-même, l'Anglais rit de lui-même quand il est sérieux. Rien ne l'enchanté autant que de paraître un peu irresponsable. C'est pourquoi l'excentricité est en Angleterre une vieille tradition: un excentrique est toujours sérieux mais on ne le prend jamais au sérieux. L'humour n'est rien d'autre que de l'excentricité.

Il faut consulter la médecine pour savoir que l'excentricité provient de l'excès dans l'organisme d'une des quatre humeurs: lymphe, sang, bile et atrabile. C'est de cette constatation qu'est parti Ben Johnson, contemporain de Shakespeare, pour établir la théorie des humeurs et faire rire son public. L'humour y a trouvé son nom: humour vient tout simplement de la traduction de "humeur".

2. Essai de définition. Peut-être pouvons-nous maintenant définir l'humour: une manière d'exprimer une idée dans un langage ambigu qui permet toutefois à l'auditeur de comprendre ce qui est implicite. C'est donc un langage extrêmement nuancé et qui correspond merveilleusement à l'expression cinématographique. En fait, l'expression cinématographique recouvre généralement, pour tout réalisateur digne de ce nom, une vision seconde des choses. Et précisément les films d'humour anglais, en nous montrant des apparences, nous conduisent à une autre réalité. C'est pour cela, on le comprend, que les films de ce genre sont difficilement appréciés au premier abord par le grand public.

Un élément de contraste sert de principe de base à l'humour. L'incohérence d'une pensée, le caractère absurde d'une plaisanterie ou d'une situation sont freinés dans un énoncé sérieux et logique exprimé dans une formule châtiée. Cette disproportion entre le fond et la forme crée une sorte de déséquilibre qui force tout au moins le sourire. Il est vrai que l'humour ne fait jamais rire à gorge déployée: la réaction qu'il provoque est plus intellectuelle que physique. C'est dire la discrétion qui enveloppe l'humour anglais. Tout porterait à croire que le rire est considéré par l'Anglais comme une manifestation mineure admise à regret et toujours assujettie au conformisme et à la fierté britannique qui ne consent à se libérer de sa dignité que par un compromis.

3. A travers un tempérament.

C'est dire que l'humour manifeste moins la conscience que l'humeur. Le comique s'y réfracte à travers un tempérament. L'humour est le comique des tristes.

Il est excentrique, c'est-à-dire qu'il dégage son auteur des contraintes et des inadaptations à la vie collective. Pour y parvenir, il peut choisir entre deux voies. La première consiste à accuser sa différence et à revendiquer son excentricité là où le comique faisait rire de lui presque malgré lui. L'autre voie serait plus subtile. Sans y paraître, l'humoriste conteste le sérieux et la "normalité" des autres. Là où le comique confrontait le cas et la loi, l'humour sournoisement mine la loi en y enfonçant son cas comme un explosif.

4. Mécanisme de l'humour.

Quand il s'exprime, l'humoriste ne peut donc adopter qu'un langage ambigu. Ce langage équivoque, l'Anglais l'applique à son mode de vie typiquement britannique.

A la base de la communauté anglo-saxonne, il y a un sens bien défini de la vieille Angleterre et de ses institutions. Mais dans les rouages admirables de cette mécanique sociale, qu'un grain de sable s'y introduise et tout est déréglé. C'est en partant d'une situation plausible initialement que l'auteur provoquera le drame qui nous fera sourire. Pourquoi cette inconséquence? Les limites du bon sens ont été franchies. Il y a démesure dans l'appréciation des effets de l'action déclenchée par la présence du petit grain de sable. Mais, et ceci est à retenir, cette démesure reste limitée car l'Anglo-Saxon garde le contrôle de lui-même.

5. Les constantes de l'humour.

Depuis 1949, beaucoup de films anglais nous ont fait rire et sourire. Passeport pour Pimlico inaugure la série des films d'humour. Puis ont

suivi Whisky à gogo, Noblesse oblige, Cette sacrée jeunesse, Vacances sur ordonnance, De l'or en barre, Rires au paradis, Le Major galopant, Le canard atomique et récemment Tueur de dames et, pourquoi pas?, Qui a tué Harry, d'Hitchcock. Dans tous ces films, on peut remarquer trois constantes.

a) L'absence de vedette comique. — L'auteur ne fait appel à aucun acteur comique et, ce qui surprend, aucun personnage comme tel n'est comique. Ordinairement, les films qui suscitent le rire dépendent du talent d'un interprète qui devient le personnage central du film. L'intrigue n'est alors qu'un prétexte pour mettre en valeur Fernandel, Bourvil, Laurel et Hardy, Abbott et Costello. Ici, rien de semblable. Nous verrons peut-être Alex Guinness mais le nom de la vedette ne provoque pas le sourire. C'est donc par un processus tout autre que le jeu de l'acteur principal que le film sera comique.

b) Le cadre documentaire. — La forme réaliste de ces films va parfois jusqu'au documentaire. Le cadre et le milieu prennent ici autant d'importance que dans les drames ou les chroniques réalistes. Il devient donc possible de dater ces films et de les situer. L'atmosphère est rendue avec un souci de faire vrai.

c) Le comique social. — Habituellement, dans un film drôle, nous nous moquons d'un personnage placé dans une situation étrange ou se comportant d'une façon bizarre. L'acteur brise les conventions admises. Ici, les rôles sont renversés. C'est la société elle-même qui prend la vedette. C'est d'elle que nous allons nous amuser et c'est la vie en société qui provoque le rire. En revanche, c'est l'inadapté qui suscite de la sympathie.

6. Réserves. Dans cette vision nouvelle, ce ne sont plus les seuls travers de l'homme qui sont mis en cause mais le monde même dans lequel il vit. Le danger qui guette l'auteur, c'est de se servir du film comme d'un alibi pour exprimer d'une façon dissimulée ses critiques sur la société. Car l'ambiguïté de ces films est évidente: apparemment personne n'a complètement tort et personne n'a complètement raison. Des causes atténuantes font que nul n'est vraiment coupable. L'humour peut devenir l'arme du sceptique.

- o -

Cet humour que pratiquent journallement les Britanniques et qu'ils ont exploité avec succès dans leurs films leur est une nécessité vitale. L'humour adoucit la rigueur puritaine et détend les nerfs dans les épreuves. De plus, il permet à l'Anglais de garder son flegme proverbial. Rebelle à la logique et hostile à l'esprit de système, il se méfie de la raison. Le sens de l'humour devient alors pour lui une forme intellectuelle de l'esprit d'émerveillement. Et le spectateur qui cherche à pénétrer cette mécanique du rire trouvera dans chaque film d'humour anglais une part appréciable de plaisir.

PARLEZ - EN ENTRE VOUS.

1. Comment pouvez-vous définir l'humour anglais?
2. Quels sont les trois caractéristiques de l'humour anglais?
3. Qu'est-ce qui différencie le comique de l'humour britannique?
4. En vous référant à un film humoristique anglais, essayez de découvrir ce qui fait le ressort du rire.
5. Les films d'humour anglais sont-ils appréciés du public? Justifiez votre réponse.

LE MÉTIER DE FAIRE RIRE

On m'a demandé souvent pourquoi je garde uniformément, tout au long de mes films cette mine particulièrement désolée.

C'est ma foi bien simple; j'ai remarqué, dès le temps de mes débuts au music-hall, que lorsqu'on finit un tour plus ou moins drôle, on provoque dans l'assistance un éclat de rire d'autant plus grand qu'on demeure indifférent, puis étonné de l'hilarité du public. Il y a, au contraire, des comiques qui semblent toujours prendre à partie le public et le mettre dans la confidence. C'est ainsi que procédait Fatty; de la sorte, le public riait avec lui, tandis qu'en ce qui me concerne, le public rit de moi.

Buster KEATON